
Francia. Forschungen zur westeuropäischen Geschichte

Herausgegeben vom Deutschen Historischen Institut Paris

(Institut historique allemand)

Band 7 (1979)

DOI: 10.11588/fr.1979.0.49398

Rechtshinweis

Bitte beachten Sie, dass das Digitalisat urheberrechtlich geschützt ist. Erlaubt ist aber das Lesen, das Ausdrucken des Textes, das Herunterladen, das Speichern der Daten auf einem eigenen Datenträger soweit die vorgenannten Handlungen ausschließlich zu privaten und nicht-kommerziellen Zwecken erfolgen. Eine darüber hinausgehende unerlaubte Verwendung, Reproduktion oder Weitergabe einzelner Inhalte oder Bilder können sowohl zivil- als auch strafrechtlich verfolgt werden.

sur un important dépouillement d'archives dans 15 dépôts allemands, 28 français, cinq suisses et quatre autrichiens. D'une lecture agréable, à part des longueurs sur Montbéliard qui semble avoir été privilégié, l'ouvrage éclaire de manière convaincante les débuts de la pénétration française. Le seul regret est la sous-estimation du sentiment d'abandon de l'Alsace par l'Empire, perceptible depuis des décennies tant dans la ville que dans l'évêché de Strasbourg.

Bernard VOGLER, Strasbourg

Richard VAN DÜLMEN, *Die Utopie einer christlichen Gesellschaft*. Johann Valentin Andreae (1586–1654), Teil 1, Stuttgart (Frommann-Holzboog) 1978, 295 p. (Kultur und Gesellschaft 2/1).

L'étude de l'Aufklärung a donné lieu à de nombreux travaux et le tome 5, 1977 de *Francia* témoignait de la variété des études à cette période et notamment aux origines de ce mouvement. L'auteur a déjà publié plusieurs volumes ou articles et connaît parfaitement les hommes et les idées de cette période. J. V. Andreae évoque en France les idées des Rose-Croix et ses ouvrages qui ont été traduits en français sont la *Fama fraternitatis*, et la *Chymische Hochzeit* que d'ailleurs précédemment M. van Dülmen a réédités. Le présent livre montre que J. V. Andreae mérite une attention beaucoup plus grande et que son œuvre a une portée plus étendue: il est pasteur luthérien, écrivain et en rapport avec de nombreux théologiens, philosophes et érudits de son temps. Dans la biographie que lui consacre l'auteur, on voit le grand nombre de ses voyages qui le mènent même à Genève en 1611, dont il apprécie même l'organisation ecclésiastique et le contrôle moral qui y est exercé sur les citoyens. Ce qui domine chez lui, comme le montre très bien l'auteur, c'est l'idée d'une fraternité chrétienne qui doit être dégagée de ses idées rosicruciennes qui n'en constituent qu'un vêtement dans bien des cas. Trois ouvrages de 1619 sont typiques à cet égard: »*Civis christianus*«, »*Republicae Christianopolitanae Descriptio*« et »*Christianae Societatis Imago*«; ils font suite à la *Fama fraternitatis* de 1614. L'auteur situe Andreae parmi des contemporains tels que Johan Arndt, auteurs des »*Drei Bücher vom wahren Christentum*«, Tobias Hess, Christoph Besold; il faut noter aussi ses rapports avec Comenius. Au point de vue théologique, Andreae, prédicateur à la Cour de Wurtemberg, professe une rigueur théologique moindre que ses contemporains, tels qu'on les voit par exemple à Strasbourg, c'est déjà ce que notait Henri Strohl dans son ouvrage *Le Protestantisme en Alsace* qui dit que pendant la guerre de Trente ans le luthéranisme wurtembergeois a été enrichi par le rayonnement de la personnalité de J. V. Andreae, souligne qu'il fut un animateur extraordinaire de toutes les activités charitables et un rénovateur de l'enseignement religieux.

Le présent ouvrage montre particulièrement les idées d'Andreae sur la concorde qui devrait exister entre chrétiens. La comparaison avec ce qui se passe en France à la même époque est instructive car ces idées imprégnées d'évangélisme et d'utopisme chrétien sont assez étrangères aux hommes contemporains de

Richelieu et de Mazarin et les orientations de l'époque dite des lumières au XVIII^e siècle sont tout autrement orientées.

L'ouvrage permet une étude précise des milieux luthériens wurtembergeois de l'époque et des rapports que pouvait entretenir un homme de la qualité d'Andreae; les notes très abondantes sont la base d'une documentation très étendue.

En annexe est publiée la préface de la *Christianae Societatis Imago* de 1620; la bibliographie d'Andreae comporte la mention de toutes les éditions de chaque œuvre et des traductions qui en ont été faites. On doit remercier l'auteur de cette étude qui complète celles qu'il avait précédemment consacrées à cette même période.

Michel REULOS, Paris

Dietmar ROTHERMUND, *Europa und Asien im Zeitalter des Merkantilismus*, Darmstadt (Wissenschaftliche Buchgesellschaft) 1978, 154 S. (Erträge der Forschung, 80).

Ausgehend von einem aktuellen politischen Erkenntnisinteresse an dem auf wirtschaftlichem Ungleichgewicht basierenden Nord-Südkonflikt der Gegenwart macht Dietmar Rothermund den Versuch, eine »Sozial- und Wirtschaftsgeschichte der Handelsbeziehungen zwischen Europa und Asien« im Zeitalter des Merkantilismus zu skizzieren. Dabei erhebt er – trotz aller Schwierigkeiten, die er nicht verkennt – den Anspruch, eine »moderne Kolonialgeschichte« auch in dem Sinne zu schreiben, daß nicht nur die Perspektive der ehemaligen Kolonialherren, sondern auch diejenige der Kolonialvölker zu ihrem Recht kommt. Der aus Vorlesungen am Südostasieninstitut der Universität Heidelberg hervorgegangene Text nimmt sich also eine recht umfassende Fragestellung vor. Es darf daher kaum erstaunen, daß dem schmalen Band (165 Textseiten) auf weite Strecken ein essayistischer Charakter eignet, daß z. T. wichtige Teilaspekte, wie zum Beispiel die vielschichtigen Probleme asiatischer Sozial- und Wirtschaftsstrukturen oder die sozial- und wirtschaftsgeschichtlichen Probleme der Niederlande im 17. Jahrhundert, nur angerissen werden können. Dabei kann Rothermunds Überblick über die Handelsbeziehungen Europas zu Asien im 17. und 18. Jahrhundert inhaltlich anknüpfen an Arbeiten wie die gründliche Untersuchung von P. J. Thomas (*Mercantilism and the East India Trade*, 1926) oder von N. Steensgard (*The Asian Trade Revolution of the Seventeenth Century*, 1973), die die wichtigsten einschlägigen Quellen vorstellen und die entscheidenden Fragestellungen artikulieren. Rothermund selbst bringt – durchaus im Einklang mit seiner Zielsetzung – keine neuen Ergebnisse, bietet jedoch für den deutschsprachigen Raum einen leicht zugänglichen, zudem gut lesbaren und gedanklich ungemein anregenden Überblick über die wichtigsten Ereignisse und Zusammenhänge sowie die neueren Arbeiten zu der von ihm behandelten Thematik. Für eine vertiefte Weiterarbeit können vor allem die kurz kommentierte Bibliographie und das Sachregister nützliche Dienste leisten. Besondere Anregungen vermittelt Rothermund dem Leser vornehmlich zur Entwicklung des